Kurore Printanière

O Terre, ouvre au soleil
Tes yeux lourds de sommeil:
Voici qu'un jour vermeil
T'apporte un clair réveil.

Les champs murmurent... L'onde, Fleuve ou rosée, inonde La campagne féconde Où le blé vient au monde.

Sur le sol ranimé Par la chaleur de mai L'air passe parfumé

De joie et de clémence...

Et le travail immense

Des choses recommence!...

Lucien Rainier,

Montréal, 1909.